

30ème dimanche A

Première lecture Exode 22,20-26

Quand Moïse transmettait au peuple les lois du Seigneur, il disait: "Tu ne maltraiteras point l'immigré qui réside chez toi, tu ne l'opprimeras point, car vous étiez vous-mêmes des immigrés en Égypte.

Vous n'accablerez pas la veuve et l'orphelin. Si tu les accables et qu'ils crient vers moi, j'écouterai leur cri. Ma colère s'enflammera et je vous ferai périr par l'épée: vos femmes deviendront veuves, et vos fils, orphelins. Si tu prêtes de l'argent à quelqu'un de mon peuple, à un pauvre parmi tes frères, tu n'agiras pas envers lui comme un usurier: tu ne lui imposeras pas d'intérêts. Si tu prends en gage le manteau de ton prochain, tu le lui rendras avant le coucher du soleil. C'est tout ce qu'il a pour se couvrir; c'est le manteau dont il s'enveloppe, la seule couverture qu'il ait pour dormir. S'il crie vers moi, je l'écouterai, car moi, je suis compatissant!"

Deuxième lecture 1 Thessaloniens 1,5c-10

Frères et sœurs, vous savez comment nous nous sommes comportés chez vous pour votre bien.

Et vous, vous avez commencé à nous imiter, nous et le Seigneur, en accueillant la Parole au milieu de bien des épreuves avec la joie de l'Esprit Saint. Ainsi vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de Macédoine et de toute la Grèce. Et ce n'est pas seulement en Macédoine et dans toute la Grèce qu'à partir de chez vous la parole du Seigneur a retenti, mais la nouvelle de votre foi en Dieu s'est si bien répandue partout que nous n'avons plus rien à en dire. En effet, quand les gens parlent de nous, ils racontent l'accueil que vous nous avez fait; ils disent comment vous vous êtes convertis à Dieu en vous détournant des idoles, afin de servir le Dieu vivant et véritable, et afin d'attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient.

Évangile Matthieu 22,34-40

Les pharisiens, apprenant que Jésus avait fermé la bouche aux sadducéens, se réunirent, et l'un d'eux, un docteur de la Loi, lui posa une question pour le mettre à l'épreuve: "Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement?" Jésus lui répondit: "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Tout ce qu'il y a dans l'Écriture, – dans la Loi et les Prophètes, – dépend de ces deux commandements."

Réflexion

"Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement?" La riposte de Jésus au piège insidieux qu'on lui tend est d'une admirable simplicité. Au point d'intersection de l'amour de Dieu et de celui du prochain il rattache toute l'Écriture, comme valeur morale et norme de conduite. En déclarant que le second commandement est semblable au premier, il laisse entendre que la charité envers le prochain est aussi importante que l'amour envers Dieu. N'est-ce pas en quoi sa religion diffère de celle des scribes et des pharisiens? Et la nôtre? Liée à une crise de nos représentations de Dieu, notre façon de vivre la foi laisse apparaître l'atrophie de bien des comportements. Au risque de caricaturer: pour certains chrétiens, rien d'autre n'existe que le premier commandement: la religion du Père, la dimension verticale de la foi et, au niveau socio-culturel, le respect de l'ordre et de l'autorité. "Qu'on nous parle de Dieu, disent-ils, du ciel, de la grâce et des sacrements! Qu'importe tout le reste!" Pour d'autres, rien ne vaut le second commandement: la religion du frère, la dimension horizontale de la foi, le développement des hommes et des peuples, l'engagement politique. Le malheur des uns et des autres est de se réduire finalement à cet homme unidimensionnel qui ne vit plus la plénitude de ses relations humaines: au-dessus, autour, au-dedans de soi. Inconsciemment aussi, ils ne s'adressent plus qu'à un Dieu unidimensionnel, alors que le Dieu des évangiles s'est révélé Père, Fils et Esprit Saint. C'est d'un même amour, répandu en son cœur par l'Esprit, que le chrétien peut aimer Dieu, ses frères, et lui-même. C'est aussi en aimant son prochain comme soi-même qu'il manifeste son amour pour Dieu et vit correctement sa relation filiale dans l'Esprit. Et c'est là toute la Loi et les Prophètes.